



Dans la salle de commande de l'usine d'Aulnay, toutes les opérations sont réalisées sous contrôle en permanence.

Bien adaptée sur le plan agronomique aux sols crayeux de la plaine champenoise (au nord de la Seine), la luzerne donne lieu à plusieurs coupes par an.

Repères

992

adhérents

agriculteurs-
actionnaires cultivant
près de 11 000 hectares.

3 sites

produisant en
moyenne 180 000 tonnes
(la moitié en luzerne).

75 salariés

permanents, plus des
saisonniers (effectif
moyen : 100 personnes) ;
25 emplois induits dans
la sous-traitance.

34 M€*

de chiffre d'affaires
(+2% par an).

2 M€

d'investissements
par an.

*M€ : millions d'euros

CAPDÉA, champion de la mais pas seulement...

Seule coopérative de déshydratation du département, Capdéa se distingue aussi par la stratégie de diversification qui lui a permis de se développer. Aujourd'hui, elle mise notamment sur la luzerne bio.

Directeur de Capdéa, François-Xavier Moons parle volontiers de la luzerne comme d'une "plante magique". « Cette légumineuse produit le plus de protéines à l'hectare tout en fixant l'azote dans le sol. Elle épure ainsi la terre d'une partie de ses nitrates. En outre, elle nécessite très peu de traitements phytosanitaires », explique l'agriculteur Didier Maudoux, président de la coopérative Capdéa, l'unique "désy" de l'Aube. Mais la luzerne a d'autres atouts. Cultivée trois années de suite au même endroit, récoltée trois ou quatre fois par an, « elle est naturellement riche en vitamines, en pigments et surtout en protéines. C'est primordial pour l'alimentation animale, son principal débouché, voire également pour l'homme à travers les extraits foliaires, un domaine sur lequel planche Luzerne Recherche et Développement (LRD), complète François-Xavier Moons.

Avec elle, nul besoin d'importer des protéines de soja. Dans les champs, la luzerne offre en outre

des "nids de biodiversité" appréciés par les insectes. En 2015 et 2016, durant des périodes de sécheresse, des apiculteurs nous ont sollicités pour apporter leurs ruches à proximité de nos bandes "biodiversité". »

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Cette image bucolique tranche avec le caractère très industriel des trois sites de production, tous implantés dans la plaine crayeuse au nord du département, à Assencières (près de Troyes), Marigny-le-Châtel (à l'ouest) et Aulnay (au nord-est). Capdéa est née en 2006 du rapprochement volontaire de ces trois coopératives de déshydratation historiques, fondées au début des années 1970. Des panaches de vapeur d'eau s'échappent des cheminées de leurs installations qui abritent des fours et de robustes équipements destinés à produire des granulés de luzerne et d'autres matières agricoles (lire ci-contre) en conservant leur qualité. Les équipes ne chôment pas. Il faut alimenter les machines en permanence, contrôler les opérations, stocker les granulés. L'activité traitée par

Granulés (ou pellets) de luzerne. Destinés à l'alimentation animale, ils préservent les valeurs nutritionnelles de la plante.



idée neuve

Pulpes de betterave, de raisin, de pomme, graine...

Grâce aux diversifications opérées ces dernières années, Capdéo parvient à faire tourner ses outils industriels à l'année. Avec 90 000 tonnes (t), la luzerne constitue

le plus gros volume traité. Juste derrière, la pulpe de betterave déshydratée représente 38 % de l'activité (70 000 t). Les autres productions sont moindres en volume, mais intéressantes pour leur valeur ajoutée. Ainsi l'œquette, qui est destinée au secteur pharmaceutique, donne des graines utilisées dans la panification (un tout petit débouché de 1% dans l'alimentation humaine). Partenaire des Ets Goyard, qui possèdent à Villemereuil un centre de pressage des marcs issus de la vendange auboise, Capdéo s'occupe aussi des pépins de raisin. Les polyphénols qui en sont extraits entrent dans la composition de médicaments et de produits cosmétiques. Quant aux rafles — avec ce qui reste de chair de raisin dessus — elles partent dans le circuit de l'alimentation animale. Il en va de même pour les pulpes de pomme provenant des presses des Ets Bellot à Chaource, valorisées en nourriture pour animaux domestiques sur le marché britannique (300 t expédiées). Lapins nains et autres petits rongeurs s'en régaleront.

« Nous travaillons ainsi en synergie avec nombre d'acteurs du territoire, dans une forme d'économie circulaire », remarque François-Xavier Moons. Dernier exemple : le site d'Aulnay transforme désormais de la paille en granulés.



Pulpe de betterave



Pulpe de pomme



Granulés de paille



Le site de Marigny-le-Châtel, spécialisé dans le conditionnement en balles de brins longs, est appelé à développer ses activités prochainement.

luzerne,



La luzerne est un refuge pour de nombreux insectes. Ses fleurs sont appréciées des abeilles.

ces trois usines se chiffrent en dizaines de milliers de tonnes. Des efforts considérables ont été entrepris sur le plan énergétique. « Il y a une dizaine d'années, nous avons introduit le préfanage à plat dans les champs, explique Didier Maudoux. En diminuant les quantités d'eau à évaporer, cette solution a permis d'économiser plus de 40 % d'énergie. Aujourd'hui, la marge de progression est plus limitée. C'est pourquoi nous avons initié en 2014 la démarche de certification ISO 51001 (Management de l'énergie). Nous sommes l'une des premières entreprises à l'avoir obtenue. Tout le monde s'est mobilisé pour réduire, une fois de plus, notre empreinte environnementale », note avec satisfaction le président. Concernant les consommations d'électricité et de carburant, les objectifs fixés pour 2017 étaient déjà atteints en 2016, grâce à des investissements et des efforts de formation ciblés.

CAP SUR LA LUZERNE BIO

Sur les 7 lignes de production que compte Capdéo, 6 ont été adaptées pour fonctionner à la fois au charbon et

à la biomasse. « Outre les poussières de chanvre et fines de chènevotte provenant de La Chanvrière de l'Aube, nous brûlons de plus en plus de plaquettes forestières dans nos chaudières, indique François-Xavier Moons, en soulignant l'engagement de la "coop" dans le développement durable et local. L'émergence de la luzerne bio, depuis peu, participe de cette logique. Nous progressons de 30 % par an pour dépasser les 400 hectares en 2016. Il y a une demande de la part des éleveurs, en France comme à l'étranger, pour des produits techniques avec une qualité constante. Le procédé des balles fibres longues (plus adaptées à la rumination des bovins et caprins, et plus digestes pour les équins) mis en œuvre à Marigny-le-Châtel est un succès tel que ce site est appelé à croître. Nous avons acquis des terrains jouxtant nos installations pour y développer un projet structurant visant à commercialiser, via Désialis, toujours plus de balles de luzerne », annonce François-Xavier Moons. Pour l'export, le port de Nogent-sur-Seine n'est qu'à 15 kilomètres!

Philippe Schilde